

LE BATAILLON FRANÇAIS DE L'ONU EN CORÉE

1950-1953

1^{ER} FÉVRIER 2012
19 AVRIL
ENTREE GRATUITE



DU MERCREDI AU DIMANCHE

DE 10 HEURES À 12 HEURES ET DE 13 H 30 À 18 HEURES

MUSÉE DU SOUS-OFFICIER

QUARTIER MARCHAND — 79400 SAINT-MAIXENT-L'ÉCOLE

TÉL. : 05.49.76.85.31.

LE BATAILLON FRANÇAIS DE L'ONU EN CORÉE, 1950 - 1953

En février 1945, lors de la conférence de Yalta, les Etats-Unis, l'URSS et le Royaume Uni se partagent le contrôle du monde. Pour inciter les Soviétiques à entrer en guerre contre le Japon, le président Roosevelt est contraint de céder la moitié de la Corée à Staline. Le pays est divisé à hauteur du 38^e parallèle. En 1948, la Corée du Nord, équipée et soutenue par l'URSS, déclare exercer sa souveraineté sur l'ensemble du pays.

Le 25 juin 1950, le dirigeant communiste Kim-Il-Sung lance ses troupes, bien armées et préparées, à l'assaut de la Corée du sud. Le 28 Séoul est aux mains des Nord Coréens. La veille l'ONU avait condamné cette agression et le 7 juillet elle confie, par sa résolution 84, le commandement d'une force onusienne aux Etats-Unis. Partant de la poche de Pusan où étaient acculés les restes de l'armée sud-coréenne, les Américains contre attaquent victorieusement.

Dès le 22 juillet 1950, la France décide de participer, aux côtés des 15 autres nations engagées, à ce qui sera la seule action offensive de l'ONU à ce jour. Un bataillon de type U.S. est mis sur pied au camp d'Auvours dans la Sarthe. Il incorpore un peu plus de 1 000 hommes, uniquement sur volontariat, et débarque le 29 novembre 1950 à Pusan pour être équipé et se former sur matériel américain. Le 11 décembre 1950 il est incorporé au 23^e régiment d'infanterie de la 2^e division US « Indianhead » (tête d'indien), créée en France durant le dernier conflit mondial. Entre temps, Séoul est retombée aux mains des communistes renforcés d'unités chinoises.

Le bataillon des volontaires français sera de toutes les batailles et gagnera très rapidement l'estime et le respect de ses camarades d'outre-atlantique. Pour n'en citer que quelques unes : Twin Tunnels, Chipyong-Ni (où encerclé par 4 divisions les Frenchies gagnent leur deuxième citation américaine), Crèvecoeur et Arrowheads (25 000 obus chinois reçus sur les positions françaises en deux jours). Son engagement intense impose l'envoi régulier de volontaires pour combler les rangs qui s'éclaircissent.

Trois mois après les accords de cessez-le-feu, ramenant le pays à sa situation géographique originelle autour du 38^e parallèle, les volontaires français s'embarquèrent pour l'Indochine.

Avec 280 tués au combat, 7 disparus, 12 prisonniers et 1350 blessés, le bataillon français de l'ONU en Corée aura montré un courage héroïque en luttant dans des conditions climatiques parfois extrêmes allant jusqu'à l'affrontement à la baïonnette, voire à mains nues.

Combattants oubliés, ils payèrent un lourd tribut à la préservation de la liberté des sud-Coréens qui leur en seront à jamais reconnaissants.

« Ceux du Bataillon français pourront dire aux vieux de 14-18 qu'ils ont vécu quelque chose qui valait Verdun »

Général Monclar

